

Nymphéa, la culture du bassin

Iris d'eau, nénuphars, lotus d'eau, roseaux, jacinthes d'eau, massettes... Chez Nymphéa, on cultive les plantes aquatiques d'extérieur. D'abord destinées aux seuls bassins de jardin, ces plantes ornementales ont su se tailler une place à la hauteur des services rendus. « Elles jouent un

rôle épurateur très important dans les bassins comme ailleurs », souligne Philippe Prohin, dirigeant de l'entreprise qu'il a fondée en 1990. Depuis une dizaine d'années, on les utilise de plus en plus sur des projets prenant en compte les aspects environnementaux, dans des stations d'épuration à macrophytes par exemple, ou pour réhabiliter des zones humides et de berges de rivière. »

Si Nymphéa est basée à quelques kilomètres d'Aigues-Mortes, sur une exploitation de deux hectares, ce n'est pas un pur concours de circonstances : « J'ai mis au point les techniques de production, notamment la composition du substrat et les conditions de culture, en m'inspirant directement de ce qui se passe dans la nature, en Camargue. » Côté intrants chimiques, Philippe Prohin en fait une utilisation raisonnée. « Je préfère faire appel à la lutte intégrée et aux auxiliaires et j'utilise essentiellement des engrais organiques. » Poissons, grenouilles, couleuvres et toute la faune aquatique servent, quant à eux, de marqueurs environnementaux.

Cet inconditionnel du bassin aquatique – « c'est à la fois ludique, agréable, ça fourmille de vie et c'est éducatif ! » – se sent également très concerné par la sensibilisation du public aux zones humides. « Ces petits biotopes recréés par l'homme offrent des possibilités de communication infinies », assure t-il.

